

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1968-1969.

5 JUIN 1969.

Projet de loi majorant les pensions des travailleurs salariés.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'EMPLOI, DU TRAVAIL
ET DE LA PREVOYANCE SOCIALE (1)
PAR M. BURY.

MESSIEURS,

Le Ministre de la Prévoyance Sociale a exposé comme suit la portée du projet :

Dans la déclaration au Parlement, lors de la mise en place du Gouvernement actuel, on peut lire la phrase suivante :

« Une politique de la vieillesse, c'est bien sûr assurer la sécurité des personnes âgées, augmenter leur pension, mais encore aborder globalement tous les problèmes humains du troisième âge. »

L'accord conclu le 12 juin 1968 entre les partis de la majorité fait allusion à une « généralisation et renforcement de la sécurité sociale, notamment à une amélioration des avantages existants » (point 111).

C'est en exécution de ce qui précède que les pensions des travailleurs salariés seraient majorées de 3 p.c. et le pécule de vacances doublé au 1^{er} juillet 1969, tandis qu'au 1^{er} juillet 1970 et au 1^{er} juillet 1971 une nouvelle majoration de 3 p.c. serait réalisée.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Remson, président; Carpels, Cathenis, De Clercq Constant, De Rore, Heylen, Kevers, Magé, Merchiers, Pede, Smet, Van Heupen, Verhaegen et Bury, rapporteur.

R. A 7998

Voir :

Document du Sénat :

409 (Session de 1968-1969) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1968-1969.

5 JUNI 1969.

Ontwerp van wet tot verhoging van de werknemerspensioenen.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
TEWERKSTELLING, DE ARBEID EN DE
SOCIALE VOORZORG (1) UITGEBRACHT
DOOR DE HEER BURY.

MIJNE HEREN,

De Minister van Sociale Voorzorg heeft dit ontwerp als volgt toegelicht :

In de verklaring voor het Parlement bij de totstandkoming van de huidige Regering kwam volgende zin voor :

« Een bejaardenbeleid betekent wel te verstaan de geborgenheid van de bejaarden, de verhoging van hun pensioen, maar ook de volledige aanpak van alle humane problemen van de derde leeftijd ».

In het akkoord tussen de meerderheidspartijen van 12 juni 1968 was er sprake van een « veralgemening en versteviging van de sociale zekerheid » meer bepaald, van een « verbetering van de bestaande voordelen » (punt 111).

Ter uitvoering hiervan zouden de pensioenen der werknemers op 1 juli 1969 met 3 pct worden verhoogd en het vakantiegeld verdubbeld, terwijl op 1 juli 1970 en op 1 juli 1971 een nieuwe verhoging met 3 pct zou worden doorgevoerd.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Remson, voorzitter; Carpels, Cathenis, De Clercq Constant, De Rore, Heylen, Kevers, Magé, Merchiers, Pede, Smet, Van Heupen, Verhaegen en Bury, verslaggever.

R. A 7998

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

409 (Zitting 1968-1969) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Dès octobre 1968 des mesures ont été proposées au Comité ministériel de coordination économique et sociale, tandis que l'avis de l'Inspection des finances était sollicité au sujet de ces mesures.

En novembre 1968 une commission, composée de délégués des départements concernés, a été priée d'émettre un rapport sur les différents aspects de la majoration des pensions.

En décembre 1968 cette commission a terminé son rapport. C'est à ce moment que le Ministre de la Prévoyance sociale a été prié de négocier avec les partenaires sociaux.

Dans l'intervalle, il s'était réalisé également un accord interprofessionnel national entre partenaires sociaux, dans lequel est exprimé, en matière de majoration des pensions, le vœu « qu'un plan de financement soit mis au point sans délai, de commun accord entre le gouvernement et les parties intéressées, ayant pour but de résorber progressivement le retard accusé par les pensions comparativement à l'évolution des rémunérations ».

En février de cette année, le comité de gestion de l'Office national des pensions pour travailleurs salariés a été consulté.

C'est en réunion du 24 mars 1969 que ce comité a émis son avis. Il a jugé notamment que « c'est au gouvernement qu'incombe la responsabilité d'assurer le financement des augmentations qu'il fut seul à décider ».

En avril 1969 le comité de gestion de la Caisse nationale de pensions pour employés a également été consulté à propos du transfert des réserves de répartition à l'Office national des pensions pour travailleurs salariés : le comité de gestion a pris acte des intentions du Gouvernement.

Dans le courant d'avril et au début de mai 1969 des réunions ont ensuite été tenues avec des délégués des partenaires sociaux.

D'une part, une majoration des pensions de trois fois 3 p.c. a été jugée insuffisante.

D'autre part une majoration supplémentaire poserait des problèmes de financement d'autant plus ardu. Un fonds de roulement d'environ 7 milliards de francs est indispensable à l'Office national des pensions pour travailleurs salariés pour pouvoir assurer le paiement régulier des pensions.

La situation financière de cet Office est saine, compte tenu d'un actif net réel d'environ 9 milliards de francs à fin 1968.

Néanmoins, une majoration des cotisations de pension est inévitable, même dans l'hypothèse d'un relèvement de l'intervention de l'Etat.

En proposant une majoration de trois fois 4 p.c., le Gouvernement est allé au-delà de ses promesses.

La préférence a été donnée à une majoration des montants intégraux de la pension. En effet, il ne s'in-

In oktober 1968 werden reeds maatregelen voorgesteld aan het Ministerieel Comité voor economische en sociale coördinatie en werd het advies van de Inspectie van Financiën gevraagd betreffende deze maatregelen.

In november 1968 werd een commissie, samengesteld uit afgevaardigden van de betrokken departementen, verzocht verslag uit te brengen over de verschillende aspecten van de pensioenverhoging.

In december 1968 kwam deze commissie klaar met haar verslag. Toen werd de Minister van Sociale Voorzorg gevraagd om te onderhandelen met de sociale partners.

Inmiddels was er ook een nationaal interprofessioneel akkoord tussen de sociale partners tot stand gekomen waarin de wens werd uitgesproken dat — inzake pensioenverhoging — « onverwijld in gemeenschappelijk overleg tussen de Regering en de betrokken partijen een financieringsplan zou worden uitgewerkt, waarbij de geleidelijke opslorping van de achterstand van de pensioenregeling ten opzichte van de loonontwikkeling wordt nagestreefd ».

In februari van dit jaar werd het beheerscomité van de Rijksdienst voor werknemerspensioenen geraadpleegd.

Dit comité bracht ter vergadering van 24 maart 1969 advies uit. Het meende o.m. dat « de regering de verantwoordelijkheid moet nemen om de financiering te verzekeren van de verhogingen die ze alleen beslist heeft ».

Ook het beheerscomité van de Nationale Kas voor bediendenpensioenen werd in april 1969 geraadpleegd betreffende de overdracht van repartitiereserves naar de Rijksdienst voor werknemerspensioenen : het beheerscomité nam akte van de bedoelingen van de Regering.

In de loop van april en begin mei 1969 werden dan vergaderingen gehouden met afgevaardigden van de sociale partners.

Enerzijds werd een verhoging van de pensioenen met drie maal 3 pct onvoldoende geacht.

Anderzijds stelde een supplementaire verhoging steeds moeilijker problemen van financiering. Een reserve van vlottend kapitaal van ongeveer 7 miljard frank is voor de Rijksdienst voor werknemerspensioenen noodzakelijk om de pensioenen regelmatig te kunnen uitbetalen.

De financiële toestand van deze Rijksdienst is, met een werkelijk netto-actief van ongeveer 9 miljard frank op het einde van 1968, gezond.

Niettemin is een verhoging van de bijdragen voor pensioen onvermijdelijk, zelfs zo de staats tussenkomst wordt opgevoerd.

Door een verhoging van drie maal 4 pct voor te stellen heeft de Regering meer gedaan dan zij beloofd had.

Er werd de voorkeur aan gegeven de integrale pensioenbedragen te verhogen. Het gaat thans inderdaad

dique plus actuellement de se limiter exclusivement à une majoration des montants forfaitaires afférents à la carrière antérieure à 1955.

Trois mesures différentes sont prises afin de financer cette majoration de la pension :

1. Une double augmentation de la cotisation — en 1969 et en 1970 — de 0,75 p.c. chacune, dont un tiers à la charge du travailleur et deux tiers à la charge de l'employeur. Pour les employés, l'adaptation du taux de cotisation est étalée sur une période plus longue afin d'éviter qu'une trop forte augmentation des cotisations ne doive être demandée à court terme.

2. Le défaut de revenus découlant de cet étalement est compensé par l'utilisation des réserves de répartition du secteur des employés.

Ce transfert des réserves a pour conséquence que la Caisse nationale des pensions pour employés ne conserve que la seule gestion du secteur de capitalisation.

Une adaptation du texte de l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 est dès lors souhaitable.

3. La majoration de l'intervention de l'Etat est portée de 4 p.c. à 6 p.c. par an.

Le plan de financement accompagnant l'exposé des motifs, est calculé à l'indice des prix de détail 140,25 en tenant compte d'une augmentation des salaires réels de 3,5 p.c. par an, de même que d'un plafond salarial croissant pour les employés et les marins.

Il donne une idée de l'évolution de la situation financière de l'Office national et des taux de cotisation dans chacun des quatre secteurs.

••

Dans le projet, la majoration de la pension fait l'objet de l'article 1^{er}, dont le § 2 traite des droits acquis. Aux termes de l'article 2, la majoration est appliquée d'office.

Les articles 3 à 5 traitent de la majoration des cotisations, respectivement pour ouvriers et pour employés (article 3), pour ouvriers mineurs (article 4) et pour marins (article 5). L'augmentation de la subvention de l'Etat est réglée à l'article 6, tandis que l'adaptation de l'arrêté royal n° 50, évoquée ci-dessus, est effectuée en vertu des articles 7 et 8.

Comme le projet devrait entrer en vigueur le 1^{er} juillet 1969, il serait souhaitable qu'il soit approuvé d'urgence afin de permettre à la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie de payer la majoration à temps.

niet meer op zich uitsluitend te beperken tot een verhoging van de forfaitaire bedragen welke betrekking hebben op de loopbaan vóór 1955.

Drie verschillende maatregelen worden genomen om te voorzien in de financiering van deze pensioenverhoging :

1. Een dubbele bijdrageverhoging in 1969 en in 1970 — van telkens 0,75 pct voor één derde ten laste van de werknemer en voor twee derden ten laste van de werkgever. Voor de bedienden wordt de aanpassing van de bijdragevoet over een langere periode gespreid om te vermijden dat een te sterke verhoging van de bijdragen binnen een korte periode zou moeten worden gevraagd.

2. Het gebrek aan inkomsten dat uit deze spreiding volgt wordt gecompenseerd door de aanwending van de repartitiereserves van de bediendensector.

Deze reserve-overdracht brengt met zich dat de Nationale Kas voor bediendenpensioenen alleen nog het beheer behoudt van de kapitalisatiesector.

Een tekstaanpassing van het koninklijk besluit n° 50 van 24 oktober 1967 is derhalve aangewezen.

3. De verhoging van de staatstussenkomst wordt jaarlijks van 4 pct op 6 pct gebracht.

Het financieringsplan, dat bij de memorie van toelichting is gevoegd, is berekend op indexcijfer der kleinhandelsprijsen 140,25, maar houdt rekening met een stijging der werkelijke lonen van 3,5 pct per jaar en eveneens een stijgende loongrens voor bedienden en zeelieden.

Het geeft een inzicht in de evolutie van de financiële toestand van de Rijksdienst en van de bijdragevoeten in elk der vier sectoren.

••

In het ontwerp maakt de pensioenverhoging het voorwerp uit van artikel 1. § 2 hiervan behandelt de verworven rechten. Luidens artikel 2 wordt de verhoging ambtshalve toegepast.

De artikelen 3 tot 5 handelen over de verhoging van de bijdragen respectievelijk voor arbeiders en bedienden (artikel 3), mijnwerkers (artikel 4) en zeelieden (artikel 5). De verhoging van de staatstussenkomst wordt geregeld in artikel 6, terwijl de aanpassing van het koninklijk besluit n° 50, waarvan hierboven sprake, gebeurt ingevolge de artikelen 7 en 8.

Aangezien het ontwerp op 1 juli 1969 zou moeten van kracht worden ware het wenselijk dat het dringend zou worden goedgekeurd ten einde de Rijkskas gelegenheid te geven om de uitbetaling van de verhoging tijdig te kunnen doorvoeren.

Après cet exposé introductif de M. le Ministre, un membre pose une question à propos de la majoration de cotisation : celle-ci doit-elle s'ajouter à la majoration prévue par l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 ? Quand cette majoration de cotisation sera-t-elle d'application et le sera-t-elle à tous les travailleurs salariés ? Il demande également comment ont été obtenus les pourcentages 8,16 et 12,48.

Un autre membre demande, à propos de l'exécution de la déclaration gouvernementale, où en est l'institution d'une commission d'étude des différents régimes de pensions, également prévue au point 127 de l'annexe à cette déclaration.

Un membre se réjouit de l'amélioration apportée par le présent projet au sort des pensionnés. Il se demande cependant si le gouvernement n'aurait pas été mieux inspiré en faisant porter l'effort financier ainsi consenti sur un abaissement de l'âge de la retraite. La réduction pour anticipation à l'âge de 64 ans pour l'homme pourrait ainsi être supprimée. Est-il d'ailleurs admissible que l'âge normal de la retraite de l'homme vienne cinq ans après celui de la femme ? La longévité normale de l'homme est inférieure à celle de la femme. Alors que ces dernières se voient traiter progressivement sur pied d'égalité par rapport aux hommes, il subsiste, en ce qui concerne l'âge normal de la retraite, une discrimination au détriment de l'homme.

Dans le même ordre d'idées, un membre demande combien de pensionnés sollicitent la pension anticipée, combien parmi ceux-ci obtiennent, en plus du montant de leur pension, un complément accordé en vertu d'une convention collective conclue avec les employeurs.

A ce même propos, un autre membre suggère un assouplissement du travail autorisé des pensionnés.

Enfin il est encore demandé si l'on ne pourrait envisager l'instauration d'une pension pour travailleurs salariés, calculée sur 75 p.c. du salaire des cinq dernières années.

Dans sa réponse à ces interventions M. le Ministre précise d'abord que le financement des trois majorations de pension sera réalisé par trois mesures.

Deux majorations de cotisations, valables pour tous les travailleurs salariés, sont prévues, l'une au 1^{er} juillet 1969 et l'autre au 1^{er} juillet 1970. Ces majorations de cotisations s'ajoutent à celles définies à l'arrêté n° 50 du 24 octobre 1967. Pour les employés la majoration de cotisations est toutefois répartie sur une période plus étalée en vue de tenir compte des majorations déjà prévues par ce dernier arrêté.

Pour compenser la diminution de recettes qui en découle, les réserves de répartition du secteur des employés non encore transférées le sont également à l'Office national des pensions pour travailleurs sala-

Bespreking.

Na deze inleidende uiteenzetting van de Minister stelt een lid een vraag in verband met de verhoging van de bijdrage voor pensioenen : moet deze worden gevoegd bij de verhoging bepaald bij het koninklijk besluit n° 50 van 24 oktober 1967 ? Wanneer zal de bijdrageverhoging worden doorgevoerd en geldt zij voor alle werknemers ? Hij vraagt ook hoe men komt tot de percentages 8,16 en 12,48.

Een ander lid vraagt, in verband met de uitvoering van de regeringsverklaring, hoever het staat met de oprichting van een commissie belast met de studie van de verschillende pensioenstelsels, waarin eveneens in punt 127 van de bijlage bij die verklaring was voorzien.

Een lid verheugt zich over de verbetering welke door dit ontwerp wordt gebracht voor het lot van de gepensioneerden. Hij vraagt zich nochtans af of de financiële inspanning, welke de Regering zich getroost, niet beter ware besteed aan de doorvoering van een verlaging van de normale pensioengerechtigde leeftijd. Zo zou de vermindering wegens anticipatie op 64-jarige leeftijd voor een man kunnen worden afgeschaft. Is het overigens normaal dat de pensioenleeftijd voor mannen vijf jaar na die van de vrouwen komt ? De normale levensduur van mannen is korter dan die van vrouwen. Waar de vrouwen hoe langer hoe meer op gelijke voet worden behandeld met de mannen blijft er inzake normale pensioenleeftijd een discriminatie ten nadele van de mannen bestaan.

Een lid vraagt in aansluiting hiermee hoeveel gepensioneerden hun pensioen vervroegd aanvragen en hoeveel hiervan een aanvulling bij hun pensioenbedrag bekomen krachtens een collectieve overeenkomst met werkgevers.

Een ander lid suggereert nog in verband hiermee de reglementering inzake toegelaten arbeid voor gepensioneerden te versoepelen.

Tenslotte wordt nog gevraagd of de doorvoering van een pensioen voor werknemers berekend op 75 pct. van het loon van de vijf laatste jaren niet zou kunnen worden onder ogen genomen.

In zijn antwoord verklaart de Minister in de eerste plaats dat de financiering van de drie pensioenverhogingen door drie maatregelen zal worden verwezenlijkt.

Er is voorzien in twee bijdrageverhogingen welke voor alle werknemers gelden, één op 1 juli 1969 en één op 1 juli 1970. Deze bijdrageverhogingen zijn te voegen bij die welke in het besluit n° 50 van 24 oktober 1967 werden bepaald. Voor de bedienden wordt de bijdrageverhoging echter over een langere periode gespreid, om rekening te houden met de verhogingen waarin in dit laatste besluit al voorzien was.

Om de vermindering aan ontvangsten die daarvan het gevolg is, te compenseren, worden de nog niet overgedragen repartitiereserves van de bediendensector thans ook aan de Rijksdienst voor werknemerspen-

riés, ce qui constitue la deuxième mesure pour le financement.

Enfin est également majorée de la moitié, l'augmentation annuelle de l'intervention de l'Etat — troisième mesure pour le financement.

Le Ministre souligne qu'un fonds de roulement d'environ 7 milliards est nécessaire à l'Office national des pensions pour travailleurs salariés pour liquider les pensions. Le plan de financement est limité à 1980, étant donné qu'il peut être admis que des plans de financement portant sur la période ultérieure manqueraient de réalisme. Le Ministre avoue que pour la période 1974-1975, le fonds de roulement de 7 milliards n'est pas atteint. Cependant, le plan de financement a été établi avec beaucoup de prudence.

Les chiffres 8,16 et 12,4864 figurant à l'article 1^{er} du projet, proviennent du résultat de la multiplication $1,04 \times 1,04 = 1,0816$ et $1,0816 \times 1,04 = 1,124864$. Ils permettent d'employer une formule simple, aisément compréhensible pour les pensionnés.

Cette fois on ne se bornera pas à une majoration des montants forfaitaires relatifs à la pension pour la partie de la carrière située avant 1955.

Il est vrai que la Commission dont question au point 127 de l'annexe à la déclaration gouvernementale n'a pas encore été créée, mais une réunion de fonctionnaires de trois Ministères (Budget, Classes moyennes et Prévoyance sociale) a déjà eu lieu. On procède actuellement à la rédaction d'une liste non-limitative des problèmes majeurs qui seraient susceptibles d'être examinés par la Commission. Cet inventaire provisoire une fois terminé, la Commission elle-même sera créée.

Concernant l'âge normal de la retraite, le Ministre signale les conséquences financières importantes de l'abaissement de celui-ci. L'accroissement de la longévité moyenne entraîne déjà une augmentation des dépenses dans le domaine des pensions. La réalisation d'un abaissement de l'âge normal de la retraite — plus particulièrement pour les hommes — ne peut pas être envisagée actuellement.

Pour connaître le nombre de pensionnés bénéficiant d'une pension anticipée et qui reçoivent en outre une prestation complémentaire en vertu d'une convention collective, il est nécessaire de recueillir au préalable des renseignements auprès du Ministère de l'Emploi et du Travail, ce qui sera fait.

La création d'une pension égale à 75 p.c. du salaire des cinq dernières années rencontre de toute façon des obstacles d'ordre financier. A ce sujet le Ministre se réfère une fois de plus au plan de financement. Ce n'est d'ailleurs pas du tout chose certaine qu'une telle modification constituerait pour tous les pensionnés une solution favorable, étant donné qu'une régression de la capacité physique de travail va parfois de pair, lors de l'approche de l'âge de la retraite avec un reclassement dans une catégorie salariale inférieure. Le projet actuel est le maximum réalisable en ce moment au point de vue financier. Le Ministre tient d'ailleurs à faire l'éloge de la compréhension des partenaires sociaux.

sioenen overgedragen — tweede maatregel ter financiering.

Tenslotte wordt ook de jaarlijkse verhoging van de rijksbijdragen met de helft verhoogd — derde financieringsmaatregel.

De Minister wijst er op dat een vlottend kapitaal van ongeveer 7 miljard vereist is voor de Rijksdienst voor werknemerspensioenen om de pensioenen uit te betalen. Het financieringsplan is beperkt gehouden tot 1980 omdat men mag aannemen dat verder reikende financieringsplannen weinig realistisch zouden zijn. De Minister geeft toe dat in de periode 1974-1975 de vereiste 7 miljard vlottend kapitaal niet bereikt zijn. Anderzijds werd nochtans het financieringsplan met veel voorzichtigheid opgesteld.

De cijfers 8,16 en 12,4864, welke in artikel 1 van het ontwerp voorkomen, zijn afkomstig van het resultaat van de vermenigvuldiging $1,04 \times 1,04 = 1,0816$ en $1,0816 \times 1,04 = 1,124864$. Zij laten toe een eenvoudige formule te gebruiken, welke voor de gepensioneerde gemakkelijk verstaanbaar zal zijn: men zal zich ditmaal immers niet beperken tot een verhoging van de forfaitaire bedragen welke betrekking hebben op het pensioen voor het gedeelte van de loopbaan vóór 1955.

De Commissie waarvan sprake in punt 127 van de bijlage bij de regeringsverklaring werd weliswaar nog niet opgericht, maar wel werd al een vergadering belegd met ambtenaren van drie Ministeries (Begroting, Middenstand en Sociale Voorzorg). Er wordt thans een niet limitatieve lijst aangelegd van de grote problemen welke door de Commissie zouden kunnen behandeld worden. Eenmaal dat deze voorlopige inventaris is opgesteld, zal de Commissie zelf worden opgericht.

Betreffende de normale pensioenleeftijd wijst de Minister op de belangrijke financiële gevolgen van de verlaging hiervan. Wegens de verhoging van de gemiddelde levensduur verhogen ook de uitgaven voor pensioenen. Van de verwezenlijking van een verlaging van de normale pensioenleeftijd — meer speciaal voor de mannen — kan voorlopig geen sprake zijn.

Om het aantal gepensioneerden te kennen wier pensioen vervroegd ingaat en die buitendien een aanvullende uitkering ingevolge een collectieve overeenkomst ontvangen, is het nodig vooraf inlichtingen in te winnen bij het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, waar navraag zal worden gedaan.

De invoering van een pensioen gelijk aan 75 pct. van het loon der vijf laatste jaren stuit alleszins op bezwaren van financiële aard. De Minister verwijst hiervoor opnieuw naar het financieringsplan. Het staat overigens niet vast dat zulk een wijziging voor alle gepensioneerden een gunstige oplossing zou zijn, omdat de teruggang van de fysische arbeidsgeschiktheid bij het naderen van de pensioenleeftijd soms gepaard gaat met een terugplaatsing in een lagere looncategorie. Het huidige ontwerp is het maximum dat thans financieel haalbaar is. De Minister brengt terloops hulde aan het begrip van de sociale partners.

Discussion des articles.**Article premier.**

Répondant à un membre, le Ministre confirme qu'en ce qui concerne l'indemnité d'adaptation, égale à une annuité de la pension de survie, il sera tenu compte de la majoration applicable au premier jour du mois suivant celui au cours duquel le mari est décédé. L'indemnité d'adaptation, égale à deux annuités de la pension de survie comprendra l'augmentation appliquée à la pension de survie, dont la veuve bénéficiait.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 2.

Cet article est également adopté à l'unanimité.

Article 3.

Au sujet de cet article, un membre observe que le texte devra être modifié après adoption d'un projet dont le Parlement est actuellement saisi.

L'article est adopté à l'unanimité.

Articles 4 et 5.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Article 6.

Un membre demande si la majoration de 6 p.c. vaut aussi après 1971.

Le Ministre répond par l'affirmative.

L'article est adopté à l'unanimité.

Articles 7, 8 et 9.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

*
**

Le projet de loi a été adopté à l'unanimité.

Ce rapport a été approuvé à l'unanimité des voix.

Le Rapporteur,
M. BURY.

Le Président,
M. REMSON.

Artikelsgewijze bespreking.**Artikel 1.**

Op een vraag van een lid bevestigt de Minister dat voor de aanpassingsuitkering gelijk aan één jaar overlevingspensioen, de verhoging zal verrekend worden die geldt op de eerste dag van de maand na die waarin de man overleden is. In de aanpassingsuitkering gelijk aan twee jaar overlevingspensioen is de verhoging vervat die van toepassing was op het overlevingspensioen dat de weduwe ontving.

Het artikel wordt éénparig aangenomen.

Artikel 2.

Dit artikel wordt eveneens eenparig aangenomen.

Artikel 3.

Bij dit artikel merkt een lid op dat de tekst, na goedkeuring van een ontwerp dat thans besproken wordt in het Parlement, zal moeten aangepast worden.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikelen 4 en 5.

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

Artikel 6.

Een lid vraagt of de verhoging met 6 pct ook na 1971 geldt.

De Minister geeft een bevestigend antwoord.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikelen 7, 8 en 9.

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

*
**

Het ontwerp is eenparig aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
M. BURY.

De Voorzitter,
M. REMSON.